

Matières du tems. Novemb. 1707. 321
Mes vœux sont exaucez, rien n'égale ma

joye,
Pour l'INFANT glorieux que le Ciel
nous envoie. (loi;

L'Aigle qui prétendoit me soumettre à sa
L'Aigle déjà contraint de ceder la victoi-
*re, **

Après cent vains efforts, ne put m'ôter la
gloire,

De me donner moi-même un Roi.

Volez, Nimphe a cent voix, jusqu'au ri-
vage More,

Et jusques aux climats de la naissante Au-
rore,

Portez cette nouvelle à mes Peuples soumis;
Le bruit d'une victoire a pour eux moins de
charmes,

Et cet Enfant naissant calme mieux leurs
allarmes,

Que la mort de leurs ennemis.

Le moment est venu qu'il faut enfin vous
rendre.

Cedez, vains ennemis; que peut-on entre-
prendre,

Contre un Trône affermi d'un si solide ap-
puy?

Oseriez-vous encore à mes Etats prétendre?
La voix de la nature en vain s'est fait enten-
dre;

Mais le Ciel vous parle aujourdhui.

Et vous, † à vôtre Roi, Peuple toujours
rebelle,

Trop indignes enfans d'une mere fidelle,
Portez vos coups ailleurs, tournez vers
moi vos vœux.

Ez

** A la Bataille d'Almanza.*

† Les Catalans.